

Ce petit parasite aquatique prend ses ébats jusqu'à ce qu'il soit prêt à pénétrer dans son nouvel hôte, une espèce d'escargot aquatique; il se rend directement au foie et s'y fixe. Il se développe encore un peu dans les tissus du foie puis, un jour que cet escargot grimpe sur un brin d'herbe pour se mettre au soleil, le parasite sort, s'attache à l'herbe et dépose autour de lui une couche protectrice de chaux. Là il attend un nouvel hôte qui peut être le lapin. Le lapin mange l'herbe, la couche de chaux se dissout dans son estomac et le parasite dégagé perce à travers les tissus de son nouvel hôte jusqu'à ce qu'il trouve un lieu de repos où, aux dépens de son hôte, il s'enveloppe dans un sac aqueux pour attendre l'arrivée du renard qui mange le lapin. Il s'introduit alors dans l'intestin du renard où il recommence ses ravages. Ce n'est là qu'un croquis sommaire des diverses phases de développement par lesquelles ce parasite doit passer.

Connaissant les moyens par lesquels ces types de parasites se développent et infestent les renards, nous sommes prêts à prendre des précautions qui les empêcheront de causer des troubles et des pertes financières à l'industrie. Non seulement il y a des parasites internes qui infestent le renard mais on trouve aussi un distome qui envahit le foie. Nous ne savons pas encore quels dégâts il peut causer. Nous ne le saurons qu'après de nouvelles recherches.

*Parasites externes.*—Ce sont des parasites qui habitent les parties extérieures du corps, par exemple les poux et les puces. Mais le plus sérieux est le parasite de la gale qui s'enfonce dans la peau. On a vu de la gale parmi les renards et l'on doit prendre de grands soins pour éviter son introduction. Le traitement de la gale présente des difficultés extrêmes et dans certains cas il ne sert à rien. Comme le renard est différent de tous les autres animaux, le traitement de cette maladie doit se faire sous une direction habile.

*Maladies fébriles infectieuses.*—Nous classerons sous ce titre tous ces désordres qui se manifestent par une élévation de la température du corps. Il n'y a pas de doute que le renard est sujet à bien des désordres d'une nature infectieuse qui sont accompagnés de fièvre. Il serait impossible de les classer dans l'état actuel de nos connaissances et je ne considérerai que la grippe infectieuse (*distemper*).

La grippe infectieuse, semblable à celle qui se produit chez les chiens et les chats, et que l'on appelle la "Maladie des chiens", se rencontre aussi chez le renard. C'est un danger constant. Pour la combattre de même que pour les autres désordres d'une nature infectieuse il faut se servir d'un traitement habile, basé sur les symptômes présentés, et traiter chaque cas suivant ses singularités. Je crois que le meilleur moyen du reste, de combattre cette maladie, comme toutes les autres maladies infectieuses, est de le faire avant qu'elle s'introduise dans le ranche. Une fois introduite, chaque cas doit recevoir son traitement individuel, car il existe un grand nombre de variations du type classique.

*Maladies infectieuses non fébriles.*—On observe chez le renard très peu de maladies infectieuses non fébriles, autres que les infections parasitiques dont nous avons déjà parlé. Une infection, la rage ou l'hydrophobie, est commune à tous les animaux connus et à l'homme. A cause du danger que présente pour l'homme la morsure d'un animal enragé, nous croyons bon d'insister ici sur le fait que cette maladie peut également attaquer le renard. La rage est une infection qui ne peut être transmise que par la morsure d'un animal attaqué. Nous ne savons pas jusqu'à quel point cette maladie peut être épidémique chez les renards tenus en captivité; elle ne peut être transmise que si un renard est mordu par un animal enragé ou par un renard enragé. Il faut donc construire le ranche de façon à prévenir cet accident, si malheureusement un cas de rage se déclarait. L'histoire nous apprend que le duc de Richmond est mort près d'Ottawa de la rage contractée par la morsure d'un renard apprivoisé. J'ai cherché, mais sans succès, à me procurer des renseignements au sujet de ce renard. On ignore à cette époque que la rage existât parmi les animaux de la localité. Nous savons cependant qu'un individu de Victoria, C.-B., a contracté la rage dans le Yukon par la morsure d'un loup apprivoisé. On dit également que dans les Etats du sud, la maladie a été transmise par des mouffettes à des hommes qui dormaient en plein air.